

**COMPTES RENDUS DU V<sup>e</sup> CONGRÈS**  
DE  
**L'UNION INTERNATIONALE**  
**POUR L'ÉTUDE DES INSECTES SOCIAUX**  
Toulouse 5 - 10 Juillet 1965



Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

**LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES**

**SUR LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES GENRES  
DE LA TRIBU DES CREMASTOGASTRINI  
DANS LA FAUNE ÉTHIOPIENNE ET MALGACHE  
(HYMENOTERA - FORMICOIDEA)**

par J. SOULIÉ

Laboratoire de Biologie animale, Université d'Abidjan

Sept genres (anciens sous-genres élevés au rang générique) de *Cremastogastrini* sont représentés dans la faune éthiopico-malgache. Les divisions biogéographiques adoptées pour cette étude sont les suivantes : sous-région malgache (indivise); sous-région éthiopienne orientale comprenant trois Provinces : Province soudanaise, Province du Nord-Est africain, Province de l'Est et du Sud africain; sous-région éthiopienne occidentale, avec aussi trois Provinces : Province des Savannes guinéennes, Province du Bloc forestier guinéen, Province du Bloc forestier congolais.

*Genus Orthocrema* : répartition sud-orientale atteignant la zone malgache et ayant commencé son extension à travers le Bloc forestier congolais.

*G. Atopogyne* : répartition éthiopienne occidentale avec faible extension vers le Sud africain.

*G. Acrocclia* : répartition éthiopienne proprement dite (y compris la sous-région malgache). La densité la plus grande d'espèces et variétés se trouve cependant dans le Bloc forestier congolais.

*G. Sphaerocrema* : répartition forestière congolaise avec extension vers le Bloc forestier guinéen, le Nord-Est africain, le Sud et l'Est africain.

*G. Oxygyne* : répartition malgache et éthiopienne occidentale avec une tache isolée (?) dans l'extrême Sud (région bio-géographique du Cap ?).

*G. Nematocrema* : répartition limitée aux Blocs forestiers de la sous-région éthiopienne occidentale.

*G. Decacrema* : répartition sud-orientale, surtout bordure maritime de la Province avec forte extension vers la sous-région malgache et faible irradiation vers la sous-région occidentale.

Dans l'état actuel de nos connaissances, toutes ces données ne peuvent encore être considérées que comme des hypothèses de travail. Si le nombre d'espèces ou variétés récoltées, traduit peut-être la réalité d'une répartition dans des régions très prospectées (Europe, Amérique du Nord), en Afrique, il n'en est pas de même. Il intervient un facteur d'incertitude tenant à la plus ou moins grande fréquence des explorations dans une région donnée, au type de ces explorations, à la compétence des explorateurs en matière de myrmécologie et au soin apporté aux récoltes.

Intervention de M. NOIROT.

Pouvez-vous faire la part des facteurs proprement bio-géographiques (origine des différents genres) et des facteurs écologiques (savane, forêt...)?

Réponse de M. SOULIÉ.

Absolument pas pour l'instant. On ne peut même pas, dans l'état actuel de l'inventaire des espèces de *Crematogastrini* en Afrique, tirer de conclusions, même fragmentaires, de la distribution strictement géographique.

Intervention de M. GASPARD.

Monsieur SOULIÉ, avez-vous donné des coups de sonde et demandé des échantillons de missions ou des musées?

Réponse de M. SOULIÉ.

Seulement pour la Côte d'Ivoire (et encore très fragmentairement). Le travail futur consistera en un inventaire et une étude approfondie de la répartition dans les limites d'une aire restreinte (Côte d'Ivoire).

---